

# *l'encoche*

revue d'information  
de la commune de Montana



Décembre 2002 - N° 6

*L'invité :*

*Rinaldo*

*Jacomelli*



L'invité:

# Rinaldo Jacomelli

**Rinaldo** est né le 19 décembre 1925 à Montreux, dans une famille d'origine tessinoise. Son père, vendeur de marrons, orphelin à 4 ans déjà, s'éprend de notre région et s'installe à Montana.

## Un écolier trilingue

A 8 ans, Rinaldo est envoyé durant deux ans en Argovie où il apprend l'allemand. A son retour, son français n'est pas bon et il n'aime pas apprendre à calculer. Il souffre à l'école car son instituteur le place au fond de la classe « comme un tocson ». Son unique bagage est la connaissance des trois langues, française, allemande, et italienne de par ses origines tessinoises.

## Le commerçant

Rinaldo fête ses 15 ans alors que son père reprend l'épicerie du centre de Montana – ancienne épicerie Hug, puis Romang. Toute la famille vit chichement. Après la guerre qu'il traverse comme soldat sanitaire, il débute aux cuisines du Mirabeau, avec le père de Marianne Perrin. Cependant, il n'a pas terminé sa première semaine que « Totoche » l'arrête sur la route et lui propose une place au magasin Primavera-Sports. Il y suit un apprentissage de 4 ans et y connaît sa future femme.

En 1949, M. Bauer, fondateur de l'école suisse de ski de Montana lui propose de reprendre son commerce de chaussures au Miremont. Aidé financièrement par ses amis et M. Bauer, il mène l'affaire de chaussures avec le concours de sa femme tout en apprenant le métier de cordonnier. (Il avait été préféré à d'autres intéressés plus connus que lui, car son père payait comptant ses chaussures alors que certains cherchaient à rembourser leurs achats par du travail, ce qui ne convenait pas à M. Bauer).

## Le sportif

Le sport lui plaît et il pratique le ski en autodidacte, se lançant même dans la compétition de ski avec MM. Colo Felli, André Bonvin, René Rey et Bouby Rombaldi. Son père, lors



Le commerce de chaussures sis au Miremont.



Rinaldo Jacomelli



Dimanche 31 janvier 1943

## Chronique sportive

SKI

### Courses cantonales valaisannes

(De notre correspondant particulier)

Le vif intérêt suscité par les récents concours d'une Brigade de Montagnes à Montana faisait présager un brillant succès pour les IX<sup>e</sup> championnats valaisans de ski.

En effet les épreuves classiques qui ont débuté samedi dans l'incomparable cadre alpestre de Crans-Montana ont attiré une importante participation de coureurs et une brillante affluance de spectateurs.

La manifestation s'est ouverte ce matin pour la course de descente disputée sur la piste nationale Croix d'Ir-La Comba. Dénivellement 800 m., longueur 3300 m. La piste était presque glacée mais praticable. On a noté de remarquables performances. Chez les juniors Georges Felly de Montana est vainqueur en 2 min. 57 sec. et devance ainsi Franz Bumann (second) de Saas-Fee, sélectionné suisse aux concours internationaux.

34 coureurs (Seniors) ont pris le départ. Le Genevois, Pierre Donnant l'emporta (3 min. 19 sec.). Donnant est un alpiniste complet. On se plaît à souligner qu'il veut de faire avec deux camarades la première du Mont Durand (Zinal).

Il est également, à 14 h. 50 le départ a été donné pour la course de fond. La plaine de Montana-Crans se prête admirablement au tracé d'une course de ce genre. Le parcours aréolé par les organisateurs s'appareille étroitement au profil des courses nordiques. Là aussi les performances furent remarquables.

Voici les principaux résultats de cette première journée.

#### Courses de descente

**Juniors:** 1. Felly Georges, Montana 2.57.1; 2. Bumann Franz, Saas-Fee 2.59.2; 3. Perrig Egon, Zermatt 3.10.2 4. Jacomelli Rinaldo, Montana 3.13.3; 5. Maffi Camille, Nax; 6. Rombaldi Alfred, Montana.

**Seniors:** 1. Bonnant Pierre, Genève 3.19.3; 2. Fournier Séraphin, Nendaz 3.21 ex. exquo Felly Pierre, Montana 3.27; Theytas Louis, Hérémence; Lambert Josef, Zermatt; 6. Crestol Norbert, Burch.

**Vétérans I:** 1. Clivaz Henri, Montan 4.26.1; 2. Michellod Marcel, Verbier 4.35.1; 3. Zufferey Collin, Sierre 4.43.2.

**Vétérans II:** 1. Escher Anton, Saas-Fee 5.39; 2. Escher Hénouli, Crans 6.14.3.

**Dames Juniors:** 1. Bonvin Sophie, Crans 8.25.2.

**Dames Seniors:** 1. Bagnoud Georgette, Sierre 3.48.1; 2. Supersaxo Anna, Saas-Fee 4.15.4.

#### Fond

**Juniors I:** Imseck Walter, Saas-Fee, 42 min. 10 sec.; 2. Felly, Georges, Montana; 3. Antille Pierre, Vercorin; 4. Rombaldi Alfred, Montana; 5. Supersaxo Alphonse, Saas-Fee.

**Seniors:** 1. Métrailler René, Vercorin; 2. Marcel Fash, Morgins; 3. Fournier Séraphin Nendaz; 4. Gay Crozier Léon, Trient.

**Elite:** 1. Crettex Georges; 2. Hugon Camille.

**Vétérans I:** Crettex Nestor, Champex; 2. Zufferey Collin, Sierre.

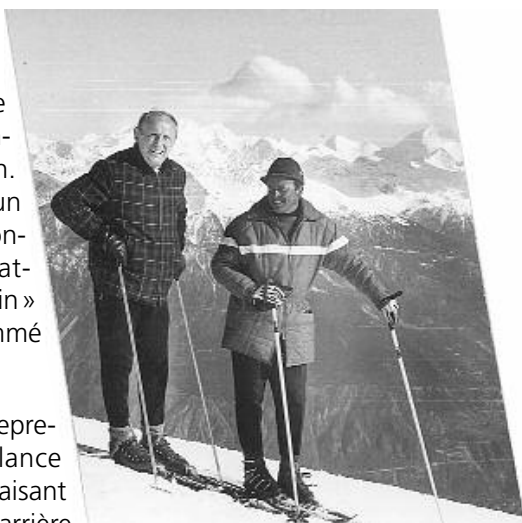
**Vétérans II:** Escher Antoine, Saas-Fee.



De gauche à droite: Jean-Pierre Perrin, Georges Felli, Rinaldo Jacomelli, Georges Jacomelli et Alfred Rombaldi.

du Trophée du Mont-Lachaux, brasse la neige jusqu'au Pas-du-Loup pour admirer ses exploits. Jusqu'en 1953, il participe aux sélections pour les jeux olympiques s'inscrivant aux épreuves de descente, de fond, de sloms géant et spécial ainsi qu'à l'épreuve de saut. (Il finit 11<sup>e</sup> du classement général car il n'ose plus affronter le tremplin après plusieurs chutes). Il joue également au tennis durant 25 ans et gagne même un championnat valaisan.

En finale d'un Tournoi à Montana, il se fait battre par un « gamin » de 13 ans nommé André Viscolo.



Créatif et entreprenant, Rinaldo lance le ski-bob en faisant une deuxième carrière sportive. La grande vie !

Bourvil et Rinaldo à Cry d'Err



*Les Alpes conquises en un hiver par un sport nouveau*

## SKI-BOB

*C'est la bicyclette des neiges. Elle transforme les débutants en rois des pistes*

Un an d'âge, 9 000 hectares, 20 000 pieds quarts mais pas une fraiche : le ski lui-même en tant de pages sans titre de sport. Un. Finissant sur une piste et descendant à 60 km à l'heure les plus délicates pistes de ski, c'est la nouvelle aventure des neiges qui s'ouvrent à 2 000 mètres d'altitude, les citadins du 20<sup>e</sup> siècle. Un cadre de vélo, un guidon, un ski pour remplacer la roue avant, un ski pour remplacer la roue arrière : le

ski bob a commencé la compétition des Alpes en Autanthe. Qualité première de cette bicyclette à dévaler les pistes : elle glisse vite et sûrement en « sans terrain » neige dure, neige fraîche, glace ou glace. C'est un bonjour de Ravère qui a inventé le ski-bob. C'est un Suisse qui a offert le plus grand nombre de « fans ». Grâce à quelques Français célèbres, il devient la descente mondiale de l'hiver 1967.



Michèle Morgan et Gérard Oury à Crans-Montana. Louis Vuitton : technique presque parfaite. Bourvil : le style des Français.

Michèle Morgan et Gérard Oury à Crans-Montana.

© Paris Match du 4 mars 1967.

Rinaldo connaît toutes les grandes stations de ski et acquiert une aura internationale grâce au ski-bob. Invité à faire des démonstrations dans le monde entier, il voyage énormément avec d'autres personnalités de la région, et revient toujours de ses périples avec des idées d'amélioration pour la station. C'est à l'âge de 48 ans qu'il se retire des compétitions. Malgré ces succès et même si ses clients apprennent plus rapidement le ski-bob, le ski reste toujours son sport de prédilection. Jackie Kennedy et Bourvil, qui lui fut fidèle pendant 7 ans, font partie de ses plus célèbres clients.

### L'entrepreneur

Ses qualités humaines et son sens de l'écoute contribuent à l'évolution florissante de son commerce; il ouvre d'autres magasins en 1955 à Crans, puis à Montana. Avec

3 points de vente, les comptes se compliquent et le livre de caisse ne suffit plus. M. Arnold est appelé pour la comptabilité. C'est une chance de pouvoir compter sur de fidèles employés: Roméo le cordonnier reste 32 ans à son service et, Mado la vendeuse, 28. Lorsque Rinaldo cesse la cordonnerie, il offre l'atelier à son fidèle employé Roméo, en signe de reconnaissance et d'amitié.

### La vie de famille

Durant « sa » belle saison, Rinaldo skie sur les pistes la journée et dîne le soir avec ses clients... Non sans raison, son



## Le skibob, dernier né des jeux d'hiver



Rinaldo Jacomelli, lors d'une compétition.

Le skibob est le dernier venu des sports d'hiver. Bien que son nom soit entré dans le vocabulaire sportif, il est impropre, car aucun point commun n'existe entre cet engin et le ski ou le bob. A vrai dire, le skibob, tel qu'il apparaît dans sa version la plus moderne, se rapproche davantage d'une bicyclette dont les "roues" seraient remplacées par des skis. En effet, il comporte : une selle, un cadre, une potence, un guidon et deux patins larges de 8 à 10 cm, l'un fixe, à l'arrière, l'autre mobile et servant à déterminer la direction de l'engin, à l'avant.

Rinaldo promoteur du ski-bob sur le Haut-Plateau

épouse est furieuse d'avoir épousé un « courant d'air ». Un soir, avec la complicité d'autres épouses délaissées, il est décidé d'organiser la « révolution des femmes » et de semer le trouble lors d'une de ces raclettes hebdomadaires au lac de Chermignon... In extremis, elles renoncent et les maris en sont quitte pour la peur.

### L'évolution de la station de Crans-Montana

« Mon regard sur certains points est presque négatif. A l'époque, la station n'avancé pas ». De ses nombreux voyages, Rinaldo revient avec des idées qui ne trouvent cependant pas suffisamment d'appui auprès des politiques et ne se concrétisent pas, à son grand regret. Rinaldo et quelques amis du Haut-Plateau se constituent donc en force politique afin d'adapter la station à l'évolution du tourisme et de défendre leurs intérêts. Déjà à l'époque, on parle de fusion. Les assemblées sont bondées.

« On doit remercier les anciens qui ont su préserver les sites privilégiés qui constituent le poumon de la station de Crans-Montana. (Ycoor, Parc, golf, etc...) ».

Quelques privés dont il fait partie souscrivent au financement du mini-golf d'Ycoor pour le sauver des constructions. « C'est dommage que la lutte pour le pouvoir l'emporte sur la clairvoyance d'une politique du tourisme commune pour le Haut-Plateau ».



Rinaldo Jacomelli

## Rinaldo en 2002

« Je joue encore au golf avec les seniors, mais j'ai cessé de skier. Figurez-vous que je n'ai jamais eu la moindre blessure. Je prends le temps, je n'ai plus le même venin qu'à l'époque, mais j'ai gardé mon enthousiasme et admire les jeunes qui s'engagent. Je m'intéresse énormément à l'actualité. J'aime prendre le café chez Pierrick (Mirabeau) et regarder les matches chez Paul (Centre). Le golf me maintient en forme. Je prends du plaisir quand mes deux enfants me sollicitent pour une partie.

» Je suis foncièrement positif et serein. Mes amis disent que j'ai l'esprit large et que je ne suis pas un type compliqué. Je suis « cool ». Je n'aime pas les chicanes, il faut vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres. Je n'ai jamais pu supporter quelqu'un au-dessus de moi. Même la maison Bally qui voulait m'acheter les magasins n'a pas eu gain de cause car je ne voulais pas être dirigé. Je leur ai rétorqué que chez moi, j'étais le général et que je ne voulais pas devenir un caporal. Etre mon chef a été ma devise tout au long de ma vie ».